

Lettre de Mgr Tshibangu à Mgr Monsengwo : «Réfléchissons, prenons les initiatives nécessaires et agissons»

C'est un très grand événement que celui que nous célébrons ce jour, dans cette cathédrale Notre Dame du Congo, à l'occasion de la prise de possession canonique, intronisation pastorale, et entrée en fonction effective du Nouvel Archevêque de Kinshasa.

Avec grande déférence, nous exprimons nos profonds remerciements au Saint Père le Pape Benoît XVI, qui a tenu à ce que l'important siège épiscopal de l'Eglise de Kinshasa, ne demeure pas trop longtemps vacant, après le décès, le 6 janvier 2007, du très regretté cardinal Frédéric ETSOU, qui fut le Pasteur de cette grande Eglise, de 1990 à l'an 2006.

I. L'EGLISE DE KINSHASA

L'Eglise de Kinshasa est celle de la ville capitale de notre Pays, grande mégapole de plus de huit millions d'habitants, métropole nationale, siège des Institutions Nationales Centrales de décisions et orientations générales, ainsi que d'autres Structures importantes de divers courants de pensée et d'action, qui engagent largement la forme et les conditions du devenir et de l'avenir de la République Démocratique du Congo tout entière.

Les défis de l'Eglise de Kinshasa représentent dans l'ensemble les grands défis de l'Eglise congolaise tout entière, ainsi que ne manquent pas de le noter les bons analystes et observateurs avertis.

II. LES ATOUTS DU NOUVEL ARCHEVEQUE

Lorsque j'ai eu à lui parler par téléphone, à partir de Mbuji-Mayi, le 6 décembre dernier, moins d'une heure après la publication sur les médias de sa nomination comme Archevêque de Kinshasa, je lui ai présenté mes félicitations pour la grande confiance que venaient de lui manifester le Souverain Pontife Benoît XVI, et le Saint Siège. Je lui ai exprimé d'emblée mes vœux et souhaits, de beaucoup de courage et de foi, nécessaires en vue du meilleur accomplissement de sa nouvelle grande mission pastorale.

Le Nouvel Archevêque de Kinshasa dispose de beaucoup d'atouts pour l'accomplissement de ses fonctions. Il a à son actif, en effet, une longue expérience de la vie et des affaires de l'Eglise.

- Il compte 27 ans d'épiscopat, passés à Kisangani, d'abord comme Evêque Auxiliaire de l'Archevêque mémorable Augustin FATAKI, puis comme Archevêque métropolitain lui-même.
- Sur le plan national, après avoir été quelques années Secrétaire Général de l'épiscopat, il devient Président de la CENCO, et ce pour de longues années.
- Sur le plan africain, il a présidé longtemps le Symposium des Conférences Episcopales d'Afrique et de Madagascar (SCEAM), tout en prenant une part active dans plusieurs organisations ecclésiales du continent.
- Membre de plusieurs Commissions spécialisées romaines, il faut signaler particulièrement sa participation à la quasi-totalité des Synodes Romains des Evêques, en tant que délégué de notre Conférence Episcopale.
- Jusqu'à ce jour, il est membre du Secrétariat permanent du suivi des Synodes

Romains, qui prépare en ce moment la tenue du Synode africain prévu pour octobre 2009.

L'Archevêque de Kinshasa dispose, en outre, d'autres atouts importants, qui tiennent à des traits de sa personnalité propre comme :

- Sa grande aptitude et capacité de se constituer des données d'informations utiles, et d'analyse de divers aspects, des situations, qui demandent prise de position et décision d'action.
- Un sens de la communication et des contacts l'amenant à tisser de nombreuses relations personnelles et institutionnelles, sur le plan interne du Pays comme à l'extérieur.

III. SOUHAITS A L'ARCHEVEQUE ET A L'EGLISE DE KINSHASA

Notre souhait profond, Mgr l'Archevêque, est que, dans l'exercice de vos nouvelles fonctions et l'accomplissement de vos nouvelles responsabilités, ces atouts dont vous disposez concourent positivement à la réussite totale de votre mission. Cela grâce à un grand sens, toujours soutenu, d'objectivité intégrale, et d'autre part d'esprit transcendant à montrer dans la considération et le traitement de toutes les affaires. C'est le sens même de votre Devise Episcopale : IN FIDE VERITATIS.

Depuis l'établissement de la Hiérarchie régulière épiscopale au Congo, en 1959, vous voici, Monseigneur, le quatrième titulaire du siège épiscopal de Kinshasa. Trois illustres Archevêques vous ont précédé.

1. Mgr Félix SCALAIS, Missionnaire de la Congrégation du Cœur Immaculée de Marie, Archevêque de 1959 à 1964. – Personnellement il m'ordonna Sous-diacre dans l'Eglise Notre Dame de la Sagesse de l'Université Lovanium, sur demande de mon Evêque Mgr Floribert CORNELIS, lequel m'ordonnera lui-même Diacre, et par la suite Prêtre dans ma Paroisse natale, qui faisait alors partie du Vicariat Apostolique du Katanga, devenu peu après Archidiocèse de Lubumbashi.

Les archives de la Conférence Episcopale révèlent comment, l'Archevêque Scalais sut courageusement et nettement intervenir et prendre position, sans ambiguïté, au cours des situations de troubles des premières années de l'Indépendance congolaise. -Avec grande clairvoyance aussi, il proposa en 1964, pour lui succéder comme Archevêque, son jeune Evêque Auxiliaire Joseph MALULA.

2. Celui-ci, dont le souvenir est encore très vivant dans toutes les mémoires, est connu comme représentant l'une des figures et personnalités les plus hautes et les plus marquantes de l'Episcopat africain et mondial au XX^e siècle.- Ordonnés par lui Evêques le 6 décembre 1970, avec mon aîné Mgr Eugène MOKE, nous avons eu à l'assister en tant qu'Evêques Auxiliaires, moi-même étant chargé de la Région Apostolique de Kin -Ouest, Mgr MOKE chargé de la Région Apostolique de Kin- Est.

3. Il y a tout juste un an, en Janvier 2007, au cours de la Célébration des cérémonies grandioses de ses funérailles, l'occasion opportune fut donnée à l'Eglise de Kinshasa et à toute l'Eglise du Congo, de rendre au cardinal Frédéric ETSOU le grand hommage qu'il méritait, en rappelant ses grandes vertus pastorales et ses engagements convaincus dans l'Eglise et pour la Nation congolaise.

Monseigneur l'Archevêque,

Dans votre style propre, et en répondant au mieux par votre action pastorale aux besoins de la société et du moment, qu'à votre tour vous deveniez un grand et digne successeur de vos prédécesseurs sur le Siège de Kinshasa.

A titre personnel, et au nom de l'ensemble des Evêques de notre Pays, nous étendons ces souhaits fraternels au Clergé, aux Consacrés, Religieux et Religieuses, aux Agents Pastoraux, et à tous les fidèles catholiques de l'Eglise de Kinshasa.

IV. LA CENCO ET LE DEVENIR DE LA NATION CONGOLAISE

Mgr l'Archevêque de Kinshasa, Président de la CENCO, hier Archevêque de Kisangani, aujourd'hui Archevêque de Kinshasa, vous présidez encore la Conférence Episcopale Nationale du Congo. (CENCO). Votre nomination aujourd'hui à la tête de l'Archidiocèse de Kinshasa coïncide avec les premières années de l'entrée de notre Pays dans la nouvelle ère de l'histoire de la III^e République congolaise.

A fin de pouvoir apporter la grande contribution attendue de l'Eglise à la "Reconstruction" et la «véritable Refondation» du Congo espérées par tous, notre Conférence Episcopale, pour ne pas faillir à sa mission, aura à déterminer les bases nouvelles pour les orientations pastorales à promouvoir, en vue d'assurer et de garantir le bon devenir et l'avenir de l'Eglise et du Pays. Parmi les éléments de balise pour l'avenir, nous relevons ceux qui suivent, qui sont significatifs.

1) Les plus récents Actes de notre Conférence Episcopale ont indiqué la nature et le sens des urgences qui s'imposent aujourd'hui. Voir notamment, à ce sujet : le Message d'Octobre 2006 : "Avance en eau profonde", La Foi dans l'Avenir du Congo ; le Message de juillet 2007 : "A vin nouveau, outres neuves". Ne pas décevoir les attentes de la nation.

2) La Conférence Episcopale a eu aussi à proposer les principes pour une nouvelle Relation Globale, harmonieuse et constructive, entre l'Eglise et la nation congolaise. Cela sur la base d'une nouvelle Convention Générale à intervenir, un siècle après la signature de la Convention entre l'Eglise et l'Etat congolais du 26 mai 1906.

3) Par ailleurs, afin de pouvoir répondre plus adéquatement aux problèmes très préoccupants des conditions et des visées de l'exploitation des "ressources naturelles" de toutes sortes et de toutes natures dans notre Pays, la CENCO par la décision du 24 Juillet 2007 signée par son Président, a heureusement institué la Commission Episcopale AD HOC pour les ressources naturelles (CERN).

4) Et il y a le fait de la grande perspective d'avenir qui sera marquée par la configuration nouvelle de la mise en place progressive de nouvelles circonscriptions ecclésiastiques, qui vont intervenir dans l'ensemble du Pays, dans les prochaines années. L'Eglise congolaise en acquerra plus de poids encore. C'est une dynamique renouvelée d'organisation et de fonctionnement des structures de notre Conférence Episcopale qui se met ainsi en place.

De puis toujours, c'est l'Unité et la Cohésion qui ont assuré le leadership et la grande capacité d'action de l'Episcopat congolais, et qui ont permis déjà de sauver dans le passé le Pays, dans son ensemble national et son intégrité.

Nous sommes convaincus que seules la même Unité et la même Cohésion, témoignage de notre union et de notre unité de vision et d'action, seront encore à l'avenir garantes de l'unité du Peuple congolais et de son développement harmonieux.

V. SOUS LE SIGNE D'UNE GRANDE "ESPERANCE" POUR L'AVENIR

Le Pape Benoît XVI vient de nous rappeler, dans sa belle lettre Encyclique sur l'Espérance chrétienne, publiée le 30 novembre 2007, que celle-ci, qui est gage et assurance du Salut de l'homme et du monde, doit être de notre part, active et efficace, "performative", et pas seulement "informatif", selon ces propres termes. Elle ne doit donc pas rester

inactive et seulement attentiste.- Réfléchissons, prenons les initiatives nécessaires, et agissons.

Que le grand événement qui nous rassemble en ce moment, soit l'occasion de ranimer notre Foi et notre Espérance dans l'avenir prospère, et vraiment heureux pour tous, de notre Pays.

Demandons à l'Esprit de Dieu de nous éclairer tous, des plus hauts Responsables de notre Pays et de l'Eglise, aux plus humbles citoyens et fidèles chrétiens. Pour que chacun à notre niveau et à notre place, nous apportions notre concours nécessaire au progrès général, spirituel et matériel, de la R.D.C.

CONCLUSION

Avant de clore ce Message de Félicitation et de Vœux de la CENCO adressé à son Président, Nouvel Archevêque de Kinshasa, nous tenons à exprimer nos salutations fraternelles bien chaleureuses aux Représentants des Conférences Episcopales d'Afrique et d'autres Continents venus célébrer avec nous l'événement ecclésial de ce jour. Nous saluons également bien vivement les Hautes Autorités de notre Pays, ainsi que les Invités venus nous honorer de leur présence et nous exprimer leur sympathie.

Au Nouvel Archevêque, aux Evêques Auxiliaires, au clergé diocésain dans son ensemble, aux missionnaires et consacrés ainsi qu'à tous les fidèles de l'Archidiocèse de Kinshasa nous redisons : " Eglise de Kinshasa : Toujours de l'Avant, de Progrès en Progrès, dans un grand esprit d'union."

C'est le moment de vous rappeler le grand adage de la Tradition de l'Eglise Catholique, qui déclare : UBI EPISCOPUS, IBI ECCLESIA. L'Evêque dans son diocèse doit être le Signe et le Centre de l'Unité, la Référence de toutes les actions apostoliques et caritatives qui se déploient en son sein. Mgr l'Archevêque, vous avez tous nos vœux : AD MULTOS ET FASTUOSISSIMOS ANNOS. Ce 2 février 2008

Mgr Tharcisse T. TSHIBANGU, Vice-président de la CENCO, Evêque de Mbuji-Mayi.